

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.			
Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 62

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La Conférence des Alliés. — Le beau travail de Lénine. — Liquidation. — La « méprisable armée américaine ».

La conférence des Alliés s'est ouverte hier à Paris, sous la présidence de M. Clemenceau.

Toutes les nations alliées étaient représentées.

Dans un langage viril, le Président du Conseil a affirmé la solidarité des peuples pour conquérir, sur les champs de bataille, le droit à une paix digne de l'Humanité.

Ayant affirmé qu'aucune intrigue, aucune défaillance, n'entamerait la farouche volonté qui anime les défenseurs de la Civilisation, M. Clemenceau, sans se perdre en vaines formules, a invité les délégués à se mettre incontinent à la besogne.

C'est ce qui a eu lieu et ce début, déjà, est une promesse que la Conférence fera œuvre utile.

Que décidera-t-elle ? On suppose bien que la presse ne sera pas informée. Un travail sérieux et profitable ne peut s'accomplir que dans des entretiens secrets.

Aussi bien, le public, ne tient nullement à connaître le détail des discussions. Ce qu'il veut, ce qu'il désire ardemment, c'est que les Alliés réalisent enfin l'unité d'action pour triompher de la résistance ennemie, intensifiée à l'excès, par une direction unique à laquelle tous les alliés de la Germanie se plient sans protestation apparente.

L'Allemagne qui aurait certainement fait des concessions en 1916, recherche aujourd'hui la victoire intégrale. L'effondrement de la Russie, le fléchissement éphémère de l'Italie ont réveillé les appétits des empires de proie. Guillaume prépare un ultime et gigantesque effort qu'il appuiera de ses perfides campagnes défaitistes, habilement menées chez les peuples alliés par ses espions innombrables.

Il voudrait, avant l'arrivée des armées américaines, obtenir en Italie, en France ou en Belgique, des succès retentissants qui permettraient, *croit-il*, d'en terminer avant l'entrée en lice des Yankees.

La Conférence déjouera les plans allemands en décidant un effort plus grand encore, conçu et dirigé par une volonté unique. Il faut tenir victorieusement jusqu'au printemps en prouvant, chaque fois que l'occasion s'en présente, la supériorité de nos troupes sur celles des Barbares. Quand nous pourrons escompter le concours des divisions américaines, nous serons alors en état d'abattre définitivement le militarisme prussien.

Mais pour atteindre ce but, il faut, plus que jamais, réserver le tonnage au transport des soldats américains et au transport des munitions qui nous viennent de la Grande République. C'est-à-dire qu'il faut demander aux Anglais, aux Français, aux Italiens de l'arrière de contribuer à l'effort commun en acceptant, de bonne grâce, toutes les restrictions qui vont se multiplier. C'est un sacrifice bien modeste si on le compare à celui qui fait de chacun de nos poilus un héros ! Quoi que décide la Commission nous devons donc accepter joyeusement toutes les mesures qui seront prises.

« Qu'elles soient d'ordre économique, politique ou militaire, dit le *Temps*, les dispositions qui vont être prises, au seuil de l'hiver, exerceront une influence incalculable sur la campagne de l'an prochain. Elles portent sur les questions les plus vastes et elles s'appliquent à des domaines où tout est en perpétuel changement. Devant la grandeur des problèmes, devant leurs transformations incessantes, on sent plus que jamais la nécessité de coordonner l'action des alliés dans l'espace et dans le temps. Il faut une direction centrale. Il faut un concert permanent. Puissent les gouvernements alliés entendre le cri qui monte de tous les peuples : réalisez l'unité ! »

Quel que soit l'effondrement que nous ayons pu prévoir pour la Russie, nos prévisions étaient bien inférieures à la réalité actuelle.

Lénine est un maître démolisseur et avec le sac, Guillaume peut lui accorder les plus hautes distinctions prussiennes. Jamais Allemand ne travailla plus efficacement pour la Prusse !...

Le traître a assuré, en quelques jours, l'effondrement militaire de son pays. Cela ne lui suffisait pas. Pour éviter un relèvement possible lorsque la colère populaire le clouera au pilori, Lénine précipite l'écroulement politique, social et économique de sa patrie.

Lénine et Trotsky appliquent sur

une vaste échelle les principes de la bande Bonnot !

Suppression de la propriété : notables, bourgeois, marchands doivent livrer leurs biens à la populace.

Suppression des tribunaux et du code pénal. Les différends seront jugés par une caricature de jury composé d'un soldat, d'un paysan et d'un ouvrier. Ces « juges » prononceront selon leur bon plaisir et on conçoit ce que pourra être une justice ainsi rendue par des ignorants et des illettrés dont le seul souci sera la ruine du pays.

« Où s'arrêtera, écrit la *Tribune de Genève*, la fureur imbécile des maîtres du pouvoir ? Nul ne saurait le dire. Ils ont déjà outrepassé les limites extrêmes que les plus pessimistes assignaient à leur aveuglement.

A les voir ruiner de la sorte le présent et l'avenir de la Russie, on se demande quel peut être l'intérêt de ces gens-là ? Leur conduite sert trop bien les desseins de l'Allemagne pour qu'on ne soit pas frappé par la destruction systématique de toutes les forces du pays.

Les empires du centre ne sauraient discuter des conditions de paix avec un gouvernement illégal et un pays en proie à l'anarchie sans détenir des gages de sécurité. Ces gages, ils iront peut-être les prendre eux-mêmes et tout semble indiquer que Trotsky et ses affiliés leur en préparent la voie. »

Sous le titre « Liquidation », le *Temps* publie un excellent article qui nous paraît mettre au point la question des scandales dont tous les Français souhaitent la solution rapide et définitive afin que le pays puisse concentrer ses efforts vers un unique objectif, la *Victoire*.

Nous tenons à publier la conclusion de notre confrère qui répond, à coup sûr, aux désirs de tous les Français :

Au moment où le gouvernement se prépare à proroger les pouvoirs du Sénat et de la Chambre, il convient de ne pas laisser apparaître entre les parlementaires et les électeurs une trop grande différence de point de vue. Rien ne serait plus fâcheux à tous égards ; et nous n'avons pas besoin d'insister sur la convenance et l'opportunité pour les élus d'avant-guerre de se mettre en communion d'idées et de sentiments avec l'opinion publique. De quoi s'agit-il après tout ? Quel est le bon Français qui peut hésiter sur la route à suivre en ce moment par les pouvoirs publics ? Sans doute, il y a des nuances dans l'opinion. Les uns accueillent sans réserves les accusations d'implicables polémistes. Les autres contestent au moins une partie des accusations, ou les discutent, ou les nient. Un certain nombre hésite encore à croire à la possibilité de forfaits

aussi horribles que la trahison consciente et concertée. Mais quelles que soient ces divergences, il y a un point sur lequel nous devons tous être d'accord et facilement d'accord : c'est un désir commun de savoir la vérité, de la rechercher scrupuleusement avec toutes les garanties légales.

Amis ou ennemis des hommes dont on a prononcé les noms, ou que l'on a formellement accusés, ou que l'on a simplement soupçonnés, tous doivent, semble-t-il, rivaliser d'efforts pour éclairer la justice dans l'intérêt public et dans l'intérêt des accusés eux-mêmes. Ne voit-on pas le péril et en même temps l'inanité de toute fausse manœuvre qui semblerait retarder ou contrarier la justice ? L'opinion, qui attend avec calme et confiance le développement de l'œuvre commencée, se montrerait sévère contre tous ceux qui pourraient gêner ou prolonger la liquidation des scandales. Il nous a paru que le moment était venu de résumer à l'adresse de qui de droit les idées essentielles que l'on entend exprimer dans tous les milieux étrangers à la politique proprement dite. On y juge la situation présente avec beaucoup de sang-froid ; mais il y a partout une volonté de justice qui est ferme comme un roc. Bien aveugle ou bien imprudent celui qui ne s'en rendrait pas compte !

Une feuille boche, le *Stuttgarter Neues Tageblatt*, publié, à l'adresse des Américains, les aimables lignes suivantes :

On ne peut en vouloir à nos soldats s'ils ressentent une haine particulière pour les Américains. Les Français disent qu'ils se battent pour la gloire et pour effacer la honte de 1870, les Anglais combattent pour la suprématie des mers et pour décider qui des deux géants l'emportera, mais l'Américain, nos soldats le méprisent et ne le considèrent pas comme un adversaire digne d'eux.

En 1914, les Barbares étaient pleins de mépris, aussi, pour les troupes anglaises. Mais l'opinion s'est modifiée, depuis !

Avant qu'il soit longtemps pareil phénomène se produira pour l'armée américaine.

Que les Boches veuillent bien patienter trois ou quatre mois encore et puis nous assisterons à... l'évolution !

A. C.

Sur le front occidental

Autour de Cambrai, l'ennemi fait des efforts désespérés pour récupérer quelques-unes au moins de ses pertes dans les positions importantes. Autour de l'éperon nord, notre nouveau saillant, le terrain est couvert de cadavres allemands tombés depuis l'attaque primitive, lorsque la ruée des chars d'assaut provoqua une sorte de sauve-qui-peut. Les prisonniers déclarent que lorsque nous attaquâmes le bois Bourlon, ce fut dans le bois une panique, une confusion indescriptibles. L'impression générale était que les Anglais avaient pratiqué une trouée, impression justifiée, et que l'armée allemande était en voie de subir une déroute. Cependant, depuis lors l'ennemi amena précipitamment des troupes et des canons par toutes les routes et réussit à organiser la défense au point de pouvoir nous opposer une forte résistance.

Le martyr des Belges

Un bruit récent, qui semblait tellement incroyable que je me suis abstenu de vous le communiquer, vient de recevoir une confirmation absolue.

Après avoir obligé les femmes belges à travailler pour eux, les Allemands emploient maintenant de force les garçons de douze et treize ans dans les tranchées des Flandres, sous les bombardements les plus intenses.

Ces malheureux jeunes gens ne sont

relevés de leurs travaux forcés que le dimanche pendant quelques heures ; plusieurs ont été tués et d'autres blessés au cours des récents combats dans la région de Passchendaele.

On dit ici que le gouvernement belge demandera au roi d'Espagne d'intervenir afin de mettre fin à cette abominable cruauté.

Quarante mille Anglais appelés aux Etats-Unis

Bientôt 40.000 citoyens britanniques, d'âge militaire, restant aux Etats-Unis, seront soumis aux obligations de la conscription.

La convention entre les gouvernements américain et anglais est aujourd'hui arrêtée et sera signée ces jours-ci.

Américains sur notre front

Un certain nombre de régiments américains d'infanterie et d'artillerie tiennent actuellement des secteurs sur le front français.

Un espion fusillé à Vincennes

Un espion nommé Wechler, condamné à mort par le 3^e Conseil de guerre, pour intelligences avec l'ennemi, a été passé par les armes ce matin, au polygone de Vincennes.

La paix des traîtres russes

On apprend que Trotsky et Lénine viennent de lancer un appel à tous les peuples belligérants en vue de la conclusion immédiate d'une paix sans annexions ni contributions, reconnaissant aux peuples le droit de disposer d'eux-mêmes. Ils fixent la date du 2 décembre pour le début des pourparlers d'armistice et de paix générale. Ils déclarent, en outre, que si à cette date les gouvernements de l'Entente n'ont pas envoyé leurs mandataires pour collaborer à cette œuvre, ils entreront seuls, immédiatement, en pourparlers avec les Allemands et concluront une paix séparée, considérant que les traités conclus par le gouvernement du tsar ne lient en rien le peuple russe.

L'armistice russe

Les délégués nommés par M. Krylenko sont entrés dans les lignes allemandes sur le front de la cinquième armée russe.

Les délégués de Krylenko télégraphient que le commandant en chef allemand aurait choisi le commandant de l'armée du Nord pour être son plénipotentiaire et que la réponse de ce dernier aurait été reçue par écrit sur papier officiel du gouvernement allemand.

Paysans contre maximalistes

Le congrès des délégués des paysans qui s'est ouvert dimanche a décidé de ne pas reconnaître le gouvernement maximaliste et de réclamer la formation d'un gouvernement de coalition socialiste avec la collaboration de tous les partis.

L'odieux Lénine

L'odieux dictateur de la Russie a renouvelé en cette circonstance une menace, dont l'écho nous est déjà parvenu. On affirme, en effet, qu'à diverses reprises il n'a pas hésité à faire connaître que le cas échéant il consentirait à joindre les forces de la Russie à celles des puissances centrales.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur tout le front, tirs de harcèlement des deux artilleries.

Sur la basse Piave nos batteries ont exécuté des rafales de destruction contre les barques ennemies.

Sur le front d'Albanie, le 28, à l'aube, des tentatives d'attaque ennemies au confluent de la Suscizla, dans la Vojussa ont été repoussées après des combats sanglants.

SÉNAT

Séance du 29 novembre 1917

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à l'affectation des rentes nouvelles de l'Etat français au même placement que les rentes 3 0/0 et 5 0/0 perpétuelles.

Le Président annonce qu'il a reçu du Président de la Chambre communication d'une résolution votée par la Chambre et relative à la mise en accusation d'un ancien ministre devant la Haute Cour.

M. Simonnet dépose une proposition de loi établissant la procédure à suivre en matière de mise en accusation, d'instruction et de jugement des ministres. Il demande au Sénat de voter l'urgence de la proposition.

M. Monis demande qu'on nomme au scrutin de liste dans les bureaux, la commission qui sera chargée d'examiner cette proposition. Cette commission sera composée de 18 membres.

Le Sénat déclare l'urgence en faveur de la proposition qui est renvoyée aux bureaux.

M. Monis demande que les bureaux soient réunis le lendemain pour nommer la commission. Cette proposition est votée par 198 voix contre 6.

Le Sénat vote le projet relatif à la réforme du régime des entrepôts. Aux termes de ce projet, tous les entrepôts seront créés par décret.

Chronique locale

La seule mesure

On lit dans les journaux :

« Le 10 novembre dernier, sur l'initiative de M. Michel, maire de Troyes, le conseil municipal avait voté la création en principe de magasins municipaux pour la vente au public des denrées alimentaires. Après rapport de la commission des finances, le conseil vient de décider de réaliser au plus tôt cette création. »

Nous avons, à maintes reprises, préconisé la création de magasins communaux qui auraient permis aux consommateurs de se procurer à prix presque coûtant les denrées de toutes sortes.

Ces magasins existent : ils fonctionnent par ailleurs et ils ont l'avantage considérable de défendre les intérêts des particuliers qui sont malheureusement trop sacrifiés par les exploits honteux des accapareurs, des spéculateurs.

De plus ces magasins ne refusent jamais les denrées à tel ou tel consommateur, ce qui se produit chez les commerçants qui, tout en ayant les denrées demandées, répondent qu'ils n'en n'ont pas car ils les réservent pour « leurs clients » ou pour ceux qui font de gros achats.

Evidemment, on ne saurait leur faire un grief de cette attitude, mais on reconnaîtra bien qu'elle est très préjudiciable pour les pauvres qui n'ont pas les moyens de faire de gros achats de denrées pour obtenir un demi-litre de pétrole.

Dans les magasins communaux, les clients ne se buteraient pas à de pareils refus.

Tout récemment, un brave homme se présente dans un magasin et demande un demi-litre de pétrole. Sa femme gravement malade doit être veillée de jour et de nuit.

Depuis 8 jours, dans cette maison éloignée de la ville, il n'y a pas eu de lumière. La situation est atroce. L'homme supplie. « Je n'ai pas de pétrole », ricane la mégère qui, deux minutes auparavant, venait de remplir plusieurs litres de pétrole pour de « bons clients ». Le pauvre homme avait les larmes aux yeux, car il n'ignorait pas ce détail.

Eh bien, avec les magasins communaux, de pareils faits ne pourraient pas se produire. Et les populations verraient enfin qu'on s'occupe de leurs intérêts. Tant mieux pour les habitants de Troyes.

Votes de nos députés

Dans le scrutin sur la résolution de la Commission chargée d'examiner s'il y avait lieu de mettre M. Malvy en accusation, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays. M. Malvy n'a pas pris part au vote.

Les restrictions

M. Victor Boret, ministre de l'agriculture et du ravitaillement général, a fait jeudi matin sur les mesures qu'il compte prendre pour assurer à notre pays la sécurité économique, des déclarations relatives aux restrictions qu'exige la situation du ravitaillement, aux importations et à la production agricole.

— Je puis dire d'ores et déjà, a-t-il affirmé notamment, que le taux du blutage du blé à 85/0 sera supprimé, que la farine sera exempte de son et d'impuretés ; bref, que nous aurons du pain en moindre quantité, mais meilleur.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Jules Marmiesse, peintre à Cahors, caporal sapeur au 131^e territorial vient d'être décoré de la Croix de guerre avec la citation suivante :

« Excellent caporal à tous les points de vue. Au front depuis 3 ans, s'est dépensé sans compter en exécutant des travaux dans la zone exposée aux feux de l'ennemi et notamment à Jonchery et à Sampigny sous de violents bombardements. S'est encore signalé par son courage et sa présence d'esprit dans la nuit du 10 novembre 1917 en attaquant vigoureusement et en éteignant un incendie qui s'était déclaré dans le Poste de Commandement du sous-secteur et qui aurait pu avoir de graves conséquences. »

Nos félicitations à notre vaillant et sympathique compatriote qui est le frère de notre excellent confrère de l'Union Républicaine.

Promotion

Notre compatriote M. Fabre Jean, sous-lieutenant au 1^e d'infanterie, originaire de Carennac (Lot), est promu au grade de lieutenant.

Nos félicitations.

Victime des gaz

Notre compatriote Louis Rouffé, propriétaire à St-Georges, soldat au 1^e territorial d'infanterie a été victime des gaz asphyxiants.

Nous croyons savoir que son état est aussi satisfaisant que possible.

Nous adressons à notre compatriote nos vœux de prompt guérison.

Prélèvements de lait

M. le Commissaire de police a prélevé hier matin dans notre ville un certain nombre d'échantillons de lait qui ont été envoyés au Laboratoire de Toulouse pour être analysés.

Réunion du C. A. C.

C'est samedi 1^{er} décembre à 20 heures, qu'aura lieu, dans une des salles du Café de Bordeaux, la réunion générale des membres actifs du « Club Athlétique Cadurcien ».

Ordre du jour très important. Présence indispensable.

Match de revanche

Dimanche 2 décembre aura lieu, au terrain des sports de Cabessut-Haut, le match de revanche entre le « Club Athlétique Cadurcien » (I) et la « Quercynoise » (I) du Lycée Gambetta.

La « Quercynoise » dont le quinze très entraîné a battu le « C. A. C. » par 8 points à 0, le 18 novembre dernier, va-t-elle triompher à nouveau ?

La partie promet d'être belle. Espérons que le beau temps permettra aux habitants de Cahors de prendre pour but de promenade les routes conduisant au lieu de la rencontre des équipes sus-nommées. Le coup d'envoi sera donné à 14 heures.

Accident

Jeudi soir, vers 4 heures 1/2, un cheval attelé à une voiture de boucher s'emballa dans la rue du Lycée. Malgré les efforts du jeune boucher qui conduisait, le cheval parcourut à une vitesse folle la rue jusque devant la Maternité où il s'abattit.

Le conducteur fut projeté sur le sol, mais il n'eut aucun mal. Le cheval n'avait que quelques légères contusions aux jambes.

L'accident eût pu être grave. Mais pourquoi donc les conducteurs de voitures de boucher ne perdent-ils pas cette sotte et dangereuse habitude de lancer leur cheval au triple galop dans la traversée de la ville, soit en allant soit en revenant de l'abattoir ?

Les profiteurs de la Guerre

Le conseil de guerre vient de condamner à sept ans de réclusion et 1.000 francs d'amende, Charles Lavigne, négociant en vins à Lyon, fournisseur aux armées, pour avoir falsifié un bon de transport de l'intendance lui permettant la circulation d'un wagon en le transformant en bon pour 91 wagons.

Un complice, M. Guette, de Lyon, a été frappé de deux ans de prison et 2.000 fr. d'amende.

AMPUTÉS BRAS ET MAINS

articulés, automatiques. 31 boulevard de Belleville, PARIS, demandez catalogue, **CAUET** envoi gratuit.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir pipi au lit et ulcères. Maison BUROT, V. 10 à Nantes.

DATTES EXTRA POUR TABLE

Postal 10 kil. 24 fr., 5 kil. 13 fr. franco domicile, France, cont. remb. Charles BESSIS, Exportateur, Tunis, adresse Télégraphique « Oilexport ». Représentants sérieux demandés.

AVANT LA HAUSSE

Pendant le mois de décembre, la **Savonnerie de la Chartreuse**, Poste de Saint-Ciniez, **Marseille** expédie son savon **garanti sans fraude**, aux conditions suivantes :

le colis postal de 10 kilos (emballage compris).	frs. 27
les deux postaux de 10 kilos	— 53
les trois postaux de dix kilos	— 77

franco de tous frais gare du client
Paiement contre remboursement à l'arrivée.

Pour seconder les Combattants Souscrivons à l'Emprunt

Alors que, sur le front, nos soldats unissent leurs efforts pour s'attribuer la Victoire et imposer la paix, ceux dont ils préservent la Vie et les Biens *doivent* leur fournir le matériel nécessaire à l'accomplissement de leur rude et glorieuse tâche.

L'Emprunt nous offre à toute l'occasion de leur apporter un efficace concours.

Tous ceux qui ont des disponibilités doivent les employer à souscrire :

Les porteurs de *Bons* ou d'*Obligations de la Défense Nationale* ont tout avantage à les échanger contre des titres du **Nouvel Emprunt** qui leur procurent un revenu plus avantageux, à l'abri de toute diminution pendant 25 ans et leur assurent une augmentation de capital, le titre émis à **63,60** par 4 fr. de rente, étant remboursable à **100** francs.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

EMPRUNT 1917

Avis de la Trésorerie Générale

Les bureaux de la Trésorerie, des Recettes des Finances et des Percepteurs sont ouverts sans interruption de 9 h. 1/2 du matin à 4 h. du soir *même les dimanches* pour les souscriptions à l'Emprunt.

Les **Carboniques liquides réunies et Compagnie des Grandes Sources Minérales Françaises** avisent leurs obligataires qu'ils peuvent toucher, aux guichets de toutes les Succursales de la **Société Générale**, leurs coupons échus et, à son échéance, le coupon du 1^{er} janvier 1918.

DERNIER AVIS

Les circonstances actuelles nous permettent de payer dès maintenant, les **VIEUX DENTIERS USAGÉS** ou même brisés à raison de 2 à 6 fr. la dent iv. ; dents émail suivant le cours. En conséquence, les personnes qui possèdent de vieux dentiers dans quelque état qu'ils soient, sont invitées à nous les expédier de suite ; une estimation d'une rigoureuse honnêteté en fixera le prix dont le montant leur sera adressé par retour du courrier.

COCHARD, 47, avenue Trudaine, Paris.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 29 NOV. (22 h.)

Activité des deux artilleries

Paris, 29 novembre, 23 h.
Activité des deux artilleries sur l'ensemble du front, notamment entre Somme et Oise; en Champagne, dans la région de Massiges; en Argonne, sur la rive gauche de l'Aire, dans la région Bois le Chaume-Bezons, ainsi qu'en Haute-Alsace.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Activité considérable des artilleries

Londres, 29 novembre, soir.
Activité considérable des deux artilleries, ce matin, dans la région du bois de Bourlon.

Une opération locale nous a permis d'avancer notre ligne à l'est du bois.

Nous avons repoussé des coups de main, tentés au petit jour par l'ennemi, vers Avion et Hollebeke. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Pendant toute la journée, les batteries allemandes ont été plus actives dans ce secteur, ainsi qu'à l'est et au nord-est d'Ypres.

COMMUNIQUÉ DU 30 NOV. (15 h.)

Echec d'un coup de main ennemi

Nuit calme sur l'ensemble du front, sauf en Argonne, où les deux artilleries se sont montrées particulièrement actives et dans la région des Chambrettes où, après une série de violents bombardements, l'ennemi a exécuté un important coup de main qui a complètement échoué.

En Russie

La comédie continue

De Petrograd: Les représentants socialistes ont décidé la constitution d'un organe suprême devant lequel le gouvernement sera responsable jusqu'à la réunion de la Constituante.

Cet organe comprendra 108 députés des soviets et des paysans, 100 députés de l'armée et de la flotte, 35 de l'union professionnelle, 10 cheminots et 5 des postes et télégraphes.

Les premiers résultats du vote

De Petrograd: Les résultats de 110 arrondissements aux élections de la Constituante donnent 220.000 voix aux

maximalistes, 180.000 aux démocrates constitutionnels et 80.000 aux socialistes révolutionnaires.

La note à l'Espagne

De Madrid: Le gouvernement espagnol a demandé à son représentant à Petrograd le texte complet de son accusé de réception à la note Trotsky.

L'effet en Hollande

D'Amsterdam: Les nouvelles de Russie ont produit une très bonne impression dans les milieux politiques russes qui espèrent que la paix est prochaine avec la Russie.

On va parler à Berlin

Au Reichstag, Kuhlmann prononcera, aujourd'hui, un discours au sujet de la paix avec la Russie.

En Angleterre

De Londres: La presse entière désapprouve les suggestions concernant les conditions de paix publiées hier par lord Lansdowne. Elle dément que le gouvernement en ait eu connaissance avant la publication.

La question Irlandaise

De Dublin: La situation s'améliore en Irlande. Il est possible que la Convention ne soit pas convoquée avant le 20 décembre.

Paris, 14 h. 7.

Sur le front anglais

Activité de l'artillerie ennemie

Hier, un parti allemand qui tentait d'approcher de nos lignes, dans la région de Gavrelle a été repoussé par nos feux avant d'atteindre nos tranchées.

Toute la nuit l'artillerie ennemie a été active sur un certain nombre de points au sud-ouest et à l'ouest de Cambrai, ainsi qu'à Ypres.

Conseil des Ministres

Le rationnement du pain

Le Conseil des ministres vient d'approuver les mesures proposées par le ministre de l'agriculture concernant le ravitaillement.

Le rationnement du pain a été admis en principe.

Le taux de la ration journalière de pain, pour les consommateurs autres que les agriculteurs consommant les produits de leur récolte, ne dépasserait pas celui des soldats du front.

D'une manière générale, le rationnement s'opérera par le contingentement de la farine dans chaque département.

Dans les communes de plus de 20.000 habitants, il pourra être établi une carte individuelle.

La qualité du pain améliorée

A la suite de ces mesures, la qualité du pain sera améliorée par la remise en vigueur des règles anciennes. Pour les pâtisseries toutes les restrictions seront maintenues. Les boulangers ne fabriqueront plus de pâtisserie.

La fabrication et la consommation de pâtisserie seront interdites dans les restaurants, hôtels, cafés, maisons de thé et tous établissements ouverts au public.

La quantité

Dans les restaurants pour les repas jusqu'à 4 francs, ou aura 200 grammes de pain. Au-dessus, 100 grammes.

Les intermédiaires rétribués seront supprimés

Les rémunérations aux intermédiaires seront diminuées, l'Etat devenant seul acheteur.

Les répartiteurs sont supprimés et remplacés par des offices départementaux.

Les nouvelles de Russie restent mauvaises. On nous donne les premiers résultats des élections. De quelle importance peut être le vote puisque les maximalistes ont déclaré qu'ils ne reconnaîtraient les pouvoirs de la Constituante que si cette assemblée leur était favorable!...

Lord Lansdowne, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, avait publié une lettre dans laquelle il estimait que les Alliés avanceraient l'heure de la paix en faisant preuve de conciliation vis-à-vis de l'Allemagne.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette étrange proposition qui ne peut que démoraliser l'arrière. C'est ce que pense la presse anglaise qui, unanimement, formule une énergique protestation.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires: Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre?

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.